

même drame des maximes excellentes, & très-propres à ruiner par le fondement cette multitude de diatribes dont nous sommes inondés, contre l'état religieux ; par exemple, il y a bien de la bonne philosophie dans le passage suivant. *Quand je ne serois pas née pour le genre de vie que j'embrasse, quand le goût ne m'y appelleroit pas, croïez que lorsqu'on apporte dans la solitude une ame pure & paisible, on peut la supporter d'abord sans désespoir, & bientôt sans peine.* p. 96.

lophilie du jour regarde d'un œil de pitié ! Voyez tout ce que font en faveur de vos pauvres, de vos malades & des enfans d'un amour illégitime, ces sœurs, ou plutôt ces victimes de la charité, ces hospitalières de tant de noms différens, qui, sous la bannière de St. Thomas de Villeneuve, ou de Madame de Miramion, volent au soulagement des infirmités humaines. Allez à St. Cyr, & examinez tous les détails de l'éducation qu'y reçoit une jeune noblesse, &c. A cela un auteur périodique qui rapporte ce passage, ajoute. Il me semble que ces raisonnemens sont assez concluans, & qu'il seroit assez difficile d'y répondre d'une manière un peu satisfaisante, si l'on veut sur-tout éloigner le ton de déclamation, les injures, & les grands mots qui n'en imposent qu'aux fols & aux ignorans,

Aff. & Ann.
1780, n^o. 22.

